



L'Hôtel du Châtelet



L'Hôtel du Châtelet

Dès le 18^{ème} siècle, l'Hôtel du Châtelet est considéré comme une des plus belles demeures de Paris par les voyageurs qui en font la description à la fin du siècle.

Un état descriptif de 1776 nous permet de mesurer la qualité de la conservation du bâtiment conçu par Mathurin Cherpitel.

L'architecte, qui avait travaillé pour la cour de Vienne et à Londres, a respecté le plan traditionnel pour l'époque du grand corps de logis s'élevant entre la cour et le jardin, avec des salons d'apparat s'ouvrant sur les jardins.



Le portail

Son état actuel correspond à une gravure du 18^{ème} siècle : flanqué de colonnes de style dorique, il s'ouvre au fond d'une demi-lune. Seul le trophée militaire qui le surmontait a disparu.





La cour d'honneur

Elle est dominée par la belle façade du corps de logis. Constitué d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un attique, le bâtiment principal est précédé d'un avant-corps d'ordre colossal.

Deux ailes basses destinées à abriter les cuisines, les écuries et les remises s'élèvent de part et d'autre.



La salle des portraits

Le grand vestibule s'ouvre à gauche sur une antichambre. Les murs de la salle d'attente sont ornés des portraits de tous les ministres du Travail depuis la création de ce ministère en 1906 à l'exception de ceux de la période de l'Occupation.



Le bureau du Ministre

(Le grand salon)



Distribué également à partir du grand vestibule, le grand salon est de plan octogonal. Des pilastres corinthiens rythment la décoration basée sur l'alternance de glaces cintrées et de portes dominées de bas-reliefs. Ce grand salon, de réception ou de musique, est traditionnellement le bureau du Ministre.





La salle des Accords

(La salle à manger)

Le décor du 18^{ème} siècle a été préservé. Des pilastres encadrent les panneaux d'ornement. Les deux principaux panneaux sont décorés de cornes d'abondance et de vases remplis de fruits ainsi que de guirlandes et de rinceaux. Des chutes de fruits décorent les six autres panneaux plus petits. Deux fontaines de marbre blanc, utilisées pendant les repas par les convives, sont ornées de motifs floraux et animaliers, sculptés en plomb doré.

La salle à manger a été utilisée comme chapelle par l'archevêché du 19^{ème} siècle. Les accords de Grenelle y ont été négociés le 27 mai 1968, événement auquel elle doit son nom actuel.





L'escalier



Le grand escalier est constitué de parements de pierre nue. Des niches flanquées de pilastres d'ordre ionique et couronnées de frises contiennent des statues antiques. Au 18^{ème} siècle, l'influence de l'antique dans les pièces d'apparat est très à la mode.



L'étage



Les deux appartements qui l'occupent sont de taille différente. L'un comporte deux antichambres, un cabinet, un salon et une grande chambre octogonale, située au centre du logis sur le jardin, et un boudoir. Le deuxième appartement est constitué d'une antichambre, d'une chambre à coucher et d'un cabinet. Les panneaux de laque rouge qui l'ornaient sont maintenant au musée des Arts décoratifs et son mobilier est présenté au musée de Compiègne.





Le jardin

Situé le long du Boulevard des Invalides, il permet d'admirer la façade de style Régence, moins solennelle que celle de la cour d'honneur.

René Viviani, premier ministre du Travail :
ministre du Travail du 25 octobre 1906 au 2 novembre 1910.



Glossaire

- **Style dorique** : le plus simple, le plus dépouillé des trois ordres grecs. Les colonnes doriques se caractérisent notamment par leur chapiteau à échine plate (nue, sans décors), par leur fût orné de 20 cannelures et par l'absence de base.
- **Attique** : petit étage exhaussé, décoré de pilastres ou sans pilastres, qu'on élève au-dessus des pavillons angulaires, ou au milieu d'un grand bâtiment.
- **Pilastre** : pilier plat faisant saillie dans un mur.
- **Rinceau** : ornement d'architecture composé de branches, de fruits, etc., disposés par enroulement.
- **Parement** : dans une construction, le côté de la pierre qui doit paraître à l'extérieur du mur.
- **Ordre ionique** : se caractérise notamment par son chapiteau à volutes, par son fût orné de 24 cannelures et par sa base moulurée.

Dates clés

• 1770

Le Comte Marie-Florent du Châtelet-Losmont demande à Mathurin Cherpitel, architecte, de prendre en charge la construction d'un hôtel rue de Grenelle. Les travaux dureront six ans.

• 1794

Le Comte du Châtelet devenu Duc en 1777, est décapité. L'Hôtel est inscrit sur la liste des bâtiments civils.

• 1796

L'Ecole des Ponts et Chaussées s'installe dans l'Hôtel du Châtelet.

• 1807-1830

L'Hôtel est affecté à la Maison de l'Empereur, puis à la Maison du Roi.

• 1830-1849

L'Hôtel sera loué à l'ambassade de Turquie puis à l'ambassade d'Autriche.

• 1849

Le gouvernement de Louis Bonaparte offre l'Hôtel du Châtelet à l'archevêque de Paris dont le palais a brûlé en 1831. Le corps principal de l'Hôtel sert de résidence au chef de l'Eglise de Paris.

• 1905

Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Deux ans plus tard l'ancien palais archiépiscopal est affecté au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale.

• 1908

Début des travaux de restauration avant l'installation du ministère dont le cabinet occupe encore actuellement l'Hôtel du Châtelet.

• 1968

Négociation des accords de Grenelle dans l'Hôtel du Châtelet.



L'Hôtel du Châtelet
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé
127 rue de Grenelle, 75007 Paris